

Contre le papillomavirus, se vacciner jusqu'à 45 ans ?

Par Coline Paistel

L'administration américaine vient de franchir une nouvelle étape dans la prévention contre le papillomavirus. Le Gardasil 9, le vaccin contre ces virus, est désormais disponible pour les femmes jusqu'à 45 ans. Il était jusqu'alors réservé aux jeunes filles avant leur premier rapport sexuel. En France, une telle extension n'est pas à l'ordre du jour.

C'est une annonce surprenante. L'administration américaine des denrées alimentaires et des médicaments a déclaré que le Gardasil 9, le vaccin contre le papillomavirus, serait maintenant disponible pour les femmes jusqu'à 45 ans. Il était jusqu'alors réservé aux jeunes filles, de 9 à 26 ans, n'ayant pas eu de rapport sexuel.

« **Le vaccin est uniquement efficace sur les virus que l'on n'a pas encore rencontrés** », rappelle le Professeur Jean Gondry, président de la Société française de colposcopie et de pathologies cervico-vaginales (SFCPCV). Et 80 % de la population rencontrera ces virus au cours de sa vie sexuelle.

Les papillomavirus, en effet, sont des virus très répandus qui infectent la peau et les muqueuses du corps humain, sans symptôme apparent. Dans la majorité des cas, le système immunitaire élimine spontanément le virus. Mais dans 10 % des cas, cette infection persiste et peut évoluer vers des lésions précancéreuses. Non traitées, ces lésions peuvent devenir des cancers.

Aujourd'hui, moins de 20 % des Françaises de 11 à 19 ans sont vaccinées contre le papillomavirus. (Photo : Shannon Stapleton / Reuters)

Le Gardasil 9, disponible depuis septembre en France, protège le patient contre neuf souches de papillomavirus, dont sept peuvent causer le cancer du col de l'utérus, du vagin, de l'anus, du pénis et de la gorge, et dont deux peuvent causer des verrues génitales. **« À 45 ans, une femme a déjà eu sa vie sexuelle. Le vaccin ne sera efficace que sur les virus qu'elle n'a pas encore rencontrés. Peut-être un ou deux sur les neuf, précise le professeur. Ce n'est pas le public le plus pertinent. Cette vaccination élargie peut avoir seulement un petit impact sur des cas individuels. »**

La France, l'exception européenne

En France, l'extension de l'âge de la vaccination n'est pas à l'ordre du jour. **« Ce ne serait pas une politique de santé publique constructive et utile. »** Depuis 2007, le vaccin est recommandé aux jeunes filles de 11 à 14 ans avec un rattrapage jusqu'à 19 ans. **« Ensuite, jusqu'à 26 ans, on peut les vacciner mais le vaccin n'est pas remboursé, rappelle le Pr Jean Gondry. Et c'est moins efficace si on a eu un partenaire. »**

Aujourd'hui, moins de 20 % des Françaises de 11 à 19 ans sont vaccinées contre le papillomavirus. **« Nous sommes l'exception européenne. Dans les pays autour, le taux de vaccination est largement supérieur. En Angleterre, il frôle les 85 %. »**

Pour le président de la SFCPCV, la prochaine étape en revanche est **« la vaccination des garçons, de 11 à 14 ans. C'est beaucoup plus pertinent ! Ça éviterait de laisser penser que les femmes sont les seules responsables. Et ça protégerait les adolescents des contaminations ».**